

Retranscription du point de presse hebdomadaire de l'ONUCI

(Abidjan, le 03 juillet 2008)

Colonel Mustapha Dafir (Porte-parole militaire ONUCI): Mesdames et messieurs bonjour. Après les événements de la journée de samedi, le calme est revenu à Séguéla et à Vavoua. Dans la matinée du samedi 28 juin, des coups de feu ont été entendus dans les villes de Séguéla et Vavoua (à 500km au nord ouest d'Abidjan). Des soldats Forces Nouvelles, mecontents suite au changement de certains chefs de check points et des interrogations sur leur avenir sont sortis dans la rue pour manifester.

Les forces onusiennes présentes dans ces deux villes sont intervenues pour assurer la sécurité des personnes et des biens. Les éléments du bataillon bangladais de l'ONUCI, de Licorne et le commandant de la force ONUCI ont pris contact avec les manifestants. Et à la demande de ces manifestants et afin de faciliter les négociations entre ces soldats Forces Nouvelles et leur commandement, la Force de l'ONUCI a assuré leur protection.

D'ailleurs, cette médiation des forces impartiales a abouti à la libération des militaires retenus par les manifestants dès le fin de journée du dimanche 29 juin. Depuis lors, la Force de l'ONUCI continue à faciliter les contacts entre les deux parties pour trouver une solution pacifique à cette situation. La Force de l'ONUCI suit la situation de près, en liaison avec la force Licorne et en concertation avec les autorités ivoiriennes. La Force de l'ONUCI déplore de tels incidents qui ont causés la mort de deux soldats et reste vigilante et déterminée à veiller à la mise en œuvre de l'Accord Politique de Ouagadougou, conformément à son mandat. Ça c'est pour le premier point.

Pour le second point, la Force de l'ONUCI soutient ses frères d'armes ivoiriens dans l'escorte, le transport et la sécurisation des examens scolaires. Si vous avez des questions je suis prêt à y répondre.

Paulin Zobo (Fraternité Matin) : *Merci Colonel. C'est vrai que vous parlez de calme, mais depuis, les négociations qui ont commencé n'ont pas pu aboutir et hier ça a été un échec puisque le Général Bakayoko qui est le Chef d'Etat-major des Forces Armées des Forces Nouvelles (FAFN) n'a pas pu s'entendre avec les ex-combattants insurgés. Est-ce que vous pouvez nous expliquer un peu comment se déroulent les négociations et qu'est ce qui bloque aujourd'hui l'évolution du processus ?*

Col MD : Je ne peux pas spéculer sur toutes les situations mais je peux vous assurer que la force de l'ONUCI et les forces impartiales sont là pour aider les deux parties à trouver un terrain d'entente et surtout résoudre le problème d'une manière pacifique.

Paulin Zobo (Fraternité Matin) : Dans les revendications des insurgés, ils avaient demandé le retour des ex-combattants Com-Zone Koné Zakaria qui est actuellement réfugié au Burkina Faso. Quelle est l'approche des forces impartiales ?

Col MD : Cette question n'a été soulevée qu'hier au cours des rencontres qui ont eu lieu entre les deux parties, par une minorité des forces manifestant. Mais les forces impartiales restent déterminées à ce que tout le processus et toutes ces négociations puissent aboutir à une solution pacifique qui puisse ramener le calme au profit de la population de Séguéla et de Vavoua.

Ousmane Kanté (ONUCI FM) : L'ONUCI a été ouvertement accusée par le Commandant Wattao comme ne jouant pas pleinement son rôle de sécurisation. Que répondez-vous à cela ?

Col MD : Je n'ai pas eu cette information mais je peux vous assurer que nos frères d'armes qu'ils soient au Nord ou au Sud, ils savent exactement ce que nous faisons et apprécient notre travail tout comme la population qui apprécie notre travail. Nous œuvrons pour les Ivoiriens et nous sommes là pour eux, pour les aider à sortir de cette crise

Paulin Zobo (Fraternité Matin) : Je ne veux pas vous demander la fin des négociations parce que vous les poursuivez en ce moment, mais je voudrais savoir quand même. Apparemment c'était une simple mutinerie d'éléments mécontents par rapport à la démobilisation, mais l'allure que les choses sont entrain de prendre avec la demande du retour de l'ex Com- Zone, est-ce que vous ne voyez pas une complexification du sujet au point que ça risque de prendre plus de temps qu'on ne le souhaite

Col MD : Vous le savez, je suis un militaire, je ne peux pas spéculer. Je ne parle que de faits, et les faits sont là. Les négociations sont en cours, les bonnes volontés sont là. Notre volonté nous et Licorne, est d'aider à ce que les deux parties puissent trouver une solution pacifique et nous pensons que ces négociations vont aboutir le plus tôt possible vers une solution pacifique. Merci!!!

Pour toute information supplémentaire, prière de contacter:

Colonel Mustapha Dafir, Porte-parole militaire,
Tél. : +225-20235673 ; Portable : + 225-05990530 ; Fax : +225-06203320
Email : FHQ-PIO-SSO

<http://www.onuci.org>